

Réjane Roure (dir.)

Contacts et acculturations en Méditerranée occidentale Hommages à Michel Bats

Publications du Centre Camille Jullian

La céramique fine ibérique du nord-est de la Catalogne. Les formes représentées dans l'oppidum ibérique de Sant Julià de Ramis

Josep Burch et Jordi Sagrera

DOI : 10.4000/books.pccj.5121

Éditeur : Publications du Centre Camille Jullian

Lieu d'édition : Aix-en-Provence

Année d'édition : 2015

Date de mise en ligne : 6 avril 2020

Collection : Bibliothèque d'archéologie méditerranéenne et africaine

ISBN électronique : 9782491788049



<http://books.openedition.org>

Référence électronique

BURCH, Josep ; SAGRERA, Jordi. *La céramique fine ibérique du nord-est de la Catalogne. Les formes représentées dans l'oppidum ibérique de Sant Julià de Ramis* In : *Contacts et acculturations en Méditerranée occidentale : Hommages à Michel Bats* [en ligne]. Aix-en-Provence : Publications du Centre Camille Jullian, 2015 (généré le 08 avril 2020). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/pccj/5121>>. ISBN : 9782491788049. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.pccj.5121>.

La céramique fine ibérique du nord-est de la Catalogne. Les formes représentées dans l'oppidum ibérique de Sant Julià de Ramis

Josep Burch
Jordi Sagrera
Université de Gérone

Résumé

Nous présentons dans ce travail l'étude de ce que nous avons baptisé *la céramique fine ibérique*, découverte dans l'*oppidum* de Sant Julià de Ramis et dans ses champs de silos du Bosc del Congost et des Escalers, et qui appartient à une époque située entre le IV^e et le I^{er} s. av. J.-C. Partant des travaux de J. Barberà, J.-M. Nolla et E. Mata, qui ont réalisé un classement systématique de la céramique grise emporitaine, mais adoptant une perspective chronologique plus globale, cette étude offre la classification formelle des poteries ibériques du nord-est catalan qui ont été fabriquées pour la consommation d'aliments, que ceux-ci soient liquides ou solides. Cette classification inclut différentes productions qui ont reçu diverses dénominations : céramique grise emporitaine, céramique grise de la côte catalane ou, en partie, céramique commune ibérique.

Mots-clés : céramique ibérique, Sant Julià de Ramis, Catalogne

Abstract

We present in this work the study of what we call Iberian fine pottery and appeared in the oppidum of Sant Julia de Ramis and in its silos stores of Bosc del Congost and Escalers, with a chronology between the IV century BC. and I BC. Based on the work done by J. Barberà, J.-M. Nolla et E. Mata, systematic classification of gray ceramic emporitane, this study includes, in a chronological sense more global, the formal classification of Iberian pottery northeastern Catalan, made the turn and to thoughts be used in food consumption, as they are liquid or solid. It includes various productions that have received various names: ceramic emporitane gray, gray ceramics of the Catalan coast or, partially, common Iberian pottery.

Keywords: Iberian pottery, Sant Julià de Ramis, Catalonia

Présentation

Les productions céramiques ibériques du nord-est de la Catalogne embrassent une grande variété de formes. Cette variété n'est pas due au hasard, mais dépend en fait de la fonction à laquelle ces céramiques étaient destinées. Certaines d'entre elles peuvent en effet être associées à la consommation et à l'ingestion d'aliments dans le cadre de l'alimentation quotidienne. On fabriquait alors tout un éventail de pièces en lien avec les deux grandes manifestations du rituel de l'alimentation : le service et la consommation. La diversité des aliments cuisinés ou des quantités à servir contribua donc à l'apparition d'une remarquable variété dans les formes créées. En plus du critère fonctionnel, il faudrait tenir compte de l'importance exercée par d'autres aspects non négligeables : comme les modes, qui furent probablement à l'origine de changements, surtout dans le domaine de la décoration, et plus particulièrement les influences venues d'ailleurs, qui favorisèrent l'adoption par la population locale de modèles qui ne lui étaient pas propres.

En ce qui concerne les ustensiles ménagers relatifs à la consommation alimentaire, nous présentons dans ce travail l'étude de ce que nous avons baptisé *la céramique fine ibérique*, provenant de l'*oppidum* de Sant Julià de Ramis et de ses champs de silo du Bosc del Congost et des Escalers (Burch, Sagrera 2009) et qui appartient à une époque située entre le IV^e et le I^{er} s. av. J.-C. Nous avons volontairement laissé de côté d'autres productions qui, bien que réalisées pour la consommation d'aliments, peuvent être englobées, en raison de leurs caractéristiques, dans d'autres groupes de céramiques : il s'agit notamment de celles fabriquées à la main ou de celles que nous pourrions rattacher à l'ensemble plus large formé par les poteries de cuisine.

Partant des travaux effectués par Barberà, Nolla et Mata (1993), qui ont présenté une classification systématique de la céramique grise emporitaine – une production très caractéristique, fabriquée aux II^e et I^{er} s. av. J.-C. dans les alentours de la ville d'Emporion (Empúries) –, mais adoptant une perspective chronologique plus large (325-75 av. J.-C.), cette étude offre la classification formelle des poteries ibériques du nord-est catalan qui ont été produites pour la consommation d'aliments, soit liquides soit solides. Elle se centre donc sur différentes productions caractérisées par une variété de dénominations : céramique grise emporitaine, céramique grise de la côte catalane ou, en partie, céramique commune ibérique.

Concrètement, ce classement regroupe les formes que présentent les poteries selon la fonction à laquelle elles devaient être destinées. Chaque groupe est défini par une lettre de l'alphabet : les bols, probablement employés pour servir et consommer des aliments, sont désignés par

la lettre A ; les petits bols, vraisemblablement destinés à d'autres finalités en raison de leurs dimensions, par la lettre B ; les plats, par C ; les gobelets biconiques, par D ; les cruches, par E ; les coupes, par F, et ainsi de suite. Finalement, dans chaque groupe, on peut trouver des séries formelles distinctes. De cette façon, il a été possible de mieux connaître les coutumes associées à la consommation alimentaire, tout en approfondissant la sériation des céramiques, une opération qui est utile pour des questions purement archéologiques, comme par exemple la datation.

Le catalogue des formes

Bol A-Ia

Cette forme de bol est présente dans le silo 41 du Bosc del Congost (325-275 av. J.-C.), dans le silo 50 (275-240 av. J.-C.) et dans le silo 88 (260-240 av. J.-C.), et a la même fonction que la variante A-Ib. Dans le dernier tiers du III^e s. av. J.-C., elle devient très rare.

Bol A-Ib

À Sant Julia de Ramis, l'existence de ce type de bol est attestée à partir du milieu ou du dernier tiers du III^e s. av. J.-C. jusqu'au premier quart du II^e s. av. J.-C., moment où il est remplacé par la variante A-Ic. Sa présence est marquée par des hauts et des bas, avec des périodes où ses taux d'apparition sont plutôt faibles, comme entre la fin du III^e s. et le début du II^e s. av. J.-C. (silos 3, 13 et 8 du Bosc del Congost).

Bol A-Ic

Cette forme est semblable au bol A-Ib, mais possède une rainure circulaire dans le fond. C'est la variante propre au II^e s. av. J.-C., même si, à partir du milieu du siècle, elle commence à être remplacée par l'A-II (silos 34, 58 et 19 du Bosc del Congost).

Bol A-II

Dans le Bosc del Congost, cette forme est détectée à partir du deuxième tiers du II^e s. av. J.-C. (silo 19). Ces bols, caractérisés d'abord par un profil plutôt bas, gagnent ensuite une certaine hauteur, lors de la seconde moitié du siècle, (silos 2, 4 et 84 du Bosc del Congost). Les silos 49, 65 et 83 du Bosc del Congost indiquent clairement que cette forme de bol est caractéristique de l'époque couvrant le premier tiers du I^{er} s. av. J.-C.

Bol variante A-IIIa

C'est l'une des formes les plus anciennes. À Sant-Julia, elle a été identifiée dans le silo 41 du Bosc del Congost (325-275 av. J.-C.), dans le silo 88 (260-240 av. J.-C.)

et peut-être aussi dans le silo 43 (240 à 220 av. J.-C.). Sa chronologie finale doit être située vers le milieu ou le troisième quart du III^e s. av. J.-C.

Bol variante A-IIIb

Cette forme a une existence qui est parallèle à la variante IIIa. Elle est présente dans la plupart des silos du III^e s. av. J.-C. du Bosc del Congost (silos 36, 41, 43, 50, 55 et 88). Sa fourchette chronologique est large (325-220 av. J.-C.).

Bol variante A-IIIc

Ce bol est très similaire à l'A-III, ce qui nous fait penser qu'il pourrait s'agir d'une évolution naturelle dans le temps. Il se situe dans une période très spécifique, celle couvrant le dernier quart du III^e s. av. J.-C. Dans le silo 3 du Bosc del Congost (220-200 av. J.-C.), sa présence est particulièrement forte ; en revanche, durant le II^e s. av. J.-C., il disparaîtra rapidement.

Bol variante A-IIId

Cette forme est la plus représentative du II^e s. av. J.-C. À Sant Julia de Ramis, elle est en effet bien présente dans les silos 8 et 13 du Bosc del Congost (200-180 av. J.-C.), mais est absente dans ceux qui sont d'une époque antérieure, comme les silos 3 (220-200 av. J.-C.), 53 (210-190 av. J.-C.) et 47 (210-180 av. J.-C.). Cela permet de lui octroyer un point de départ situé aux alentours de 200-190 av. J.-C., alors que sa phase finale doit être placée dans le troisième quart du II^e s. av. J.-C., mais avec un mouvement de baisse qui débute déjà au milieu du siècle.

Bol variante A-IIIf

À Sant Julia de Ramis, ce type de bol a été documenté dans le champ de silos du Bosc del Congost et correspondrait à une époque très spécifique, qui couvre les vingt dernières années du III^e s. av. J.-C. et les vingt premières du siècle suivant. Dans le silo 3 (220-200 av. J.-C.), il est en grand nombre. Dans les silos 8 et 13 (200-180 av. J.-C.), il est encore présent, mais dans une moindre mesure. Le dernier exemple a été identifié dans le silo 21 (190-170 av. J.-C.), où il apparaît de façon résiduelle.

Bol A-IV

Cette forme est assez rare à Sant Julia de Ramis et n'apparaît que dans les niveaux plus modernes correspondant au premier tiers du I^{er} s. av. J.-C. Elle imite clairement la forme Lamboglia 8 du Campanien B. Elle est présente dans les niveaux liés à l'abandon de l'*oppidum* de Sant Julià, au premier tiers du I^{er} s. av. J.-C. Par contre, elle est très peu présente dans le silo 49 du Bosc del Congost (100-80 av. J.-C.). Selon Barberà, Nolla

et Mata (1993, 26), sa période de production la plus intense se situerait entre 50 et 30 av. J.-C.

Bol A-V

Il s'agit d'une forme très rare à Sant Julia de Ramis. En fait, on en connaît seulement deux exemplaires, avec une stratigraphie peu sûre. La chronologie doit être fixée par extrapolation à partir d'autres sites.

Bol A-VI

Il s'agit d'un petit répertoire de bols qui ressemblent vaguement à la forme Lamboglia 28 de la campanienne. En fait, seuls quatre fragments ont été identifiés à Sant Julia de Ramis. Ils proviennent tous des derniers moments de l'*oppidum*. Il est très probable que cette forme trouve son origine dans le premier tiers du I^{er} s. av. J.-C. L'un des bols a été décoré avec une peinture rouge semblable à celle qui décore certaines céramiques ibériques plus tardives.

Bol A-VII

C'est probablement l'une des plus fidèles imitations en gris emporitain de la céramique réalisée en vernis noir. Il s'agit d'une coupe imitant la forme du 10A.b de Roses (Puig, 2006a, 310). Les deux exemples connus viennent du champ de silos des Escalers. Le premier, intact, a été trouvé dans le silo 1 (225-200 av. J.-C.). Le second, dans le silo 15. Nous pourrions établir une datation qui remonte à la seconde moitié, déjà bien avancée, du III^e s. av. J.-C.

Bol A-VIII

Dans les silos du Bosc del Congost, il apparaît timidement dans le silo 88 (260-240 av. J.-C.), avec un seul fragment. Par la suite, on le trouve dans le silo 43 (240-220 av. J.-C.), avec un exemplaire bien conservé. Depuis lors et jusqu'à la fin du II^e s. av. J.-C., cette forme de bol devient plus régulière. Dans les silos 116 (230-210 av. J.-C.) et 3 (220-200 av. J.-C.), sa fréquence atteint d'ailleurs son maximum. Au début du II^e s. av. J.-C. débute une raréfaction progressive, bien que ce type de bol soit encore assez commun dans les silos 8, 13 et 53 (210-180 av. J.-C.). Cependant, au début du deuxième quart du II^e s. av. J.-C., sa fréquence devient très faible, un dernier exemplaire étant enregistré dans le silo 19 (170-150 av. J.-C.). Par conséquent, on peut affirmer qu'il y a eu une première étape au milieu du III^e s. av. J.-C., suivie d'une phase expansive dans le dernier quart du siècle et peut-être au début du II^e s. av. J.-C., phase qui déboucha finalement sur la disparition de cette forme de bol dans le second quart du II^e s. av. J.-C.

Bol B

À Sant Julia de Ramis, ce bol est bien documenté en ce qui concerne presque tous les silos datés du IV^e

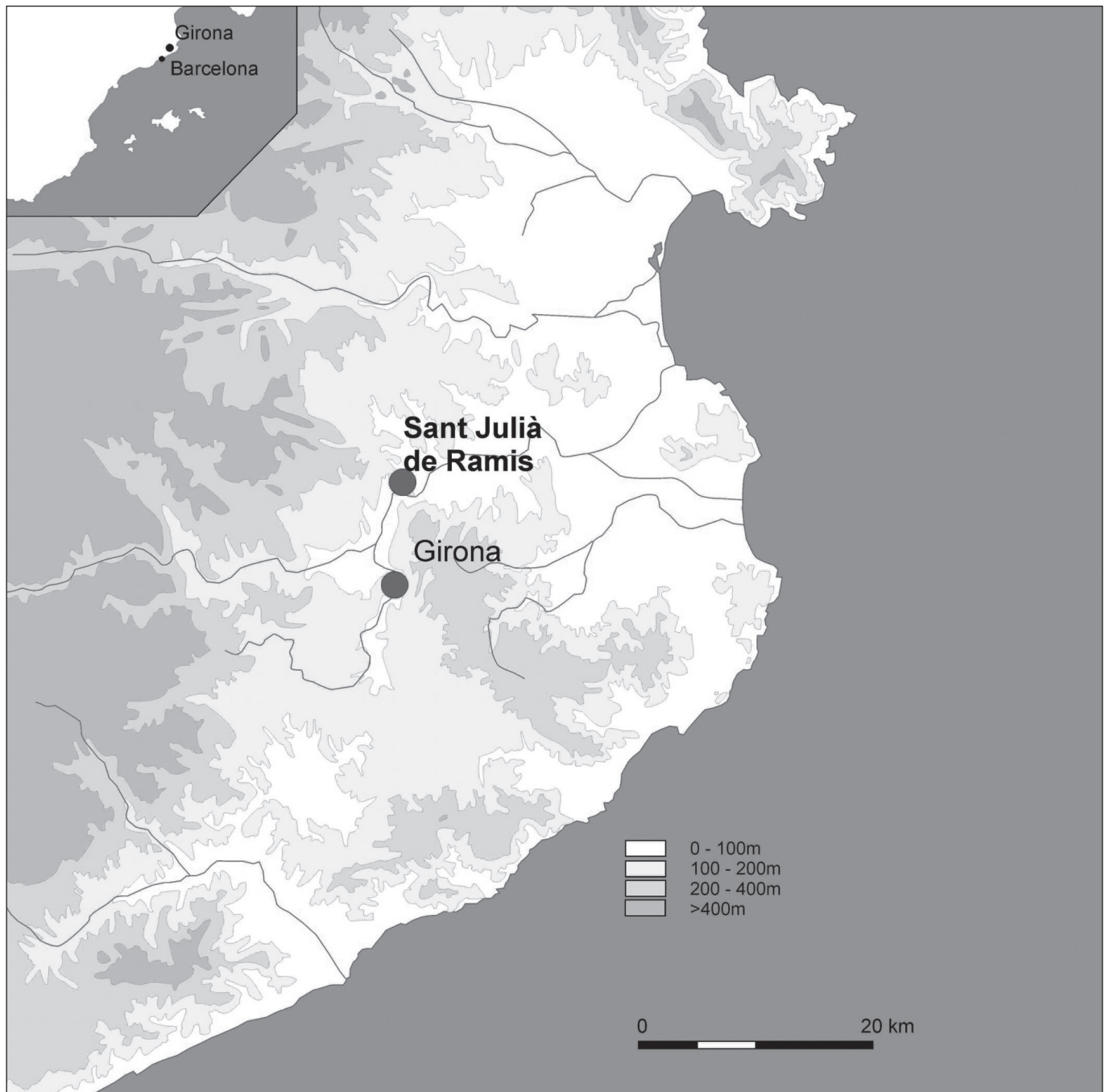


Fig. 5. Carte de localisation de l'*oppidum* de Sant Julia de Ramis.

au II^e s. av. J.-C. Dans le Bosc del Congost, il est présent dans le silo 84 (130-110 av. J.-C.) et dans le 49 (100-80 av. J.-C.). En revanche, cette forme de bol n'est déjà plus identifiée dans les silos 2, 65 et 83 (120-80 av. J.-C.).

Plat C-I

À Sant Julià de Ramis, ces plats se trouvent tant dans le remblai interne de la plate-forme du temple (ils sont alors datés de 140-120 av. J.-C.) que dans les niveaux modernes de l'*oppidum* (120-70 av. J.-C.) (Burch *et al.*, 2001, 90, 110-111). Dans le Bosc del Congost, ils sont moins bien documentés, mais appartiennent par contre à des contextes bien délimités dans le temps. Ils apparaissent très tôt dans les silos 84 et 16 (130-110 av. J.-C.) ; ensuite, dans le silo 2 (120-100 av. J.-C.) avec plus d'unités et, dans la même proportion, dans les silos 49, 65 et 83 (100-80 av. J.-C.).

Plat C-II

C'est l'imitation du plat de poisson, forme Lamboglia 23. À Sant Julia de Ramis, ce plat se réduit à un seul exemplaire trouvé dans l'*oppidum*. Le contexte permet de le dater du premier tiers du II^e s. av. J.-C., malgré la présence de nombreux fragments du III^e s. av. J.-C.

Plat C-III

La forme Lamboglia 6 semble avoir influencé une série de plats en céramique fine locale bien documentée à Sant Julia de Ramis, mais rarement en dehors de cette zone (Castanyer, Sanmartí, Tremoleda 1993 ; Rodríguez 2003). La chronologie fournie par notre site oscille entre le dernier tiers du II^e s. et le I^{er} s. av. J.-C. Cette forme de plat est abondante seulement dans les niveaux correspondant à l'abandon de l'*oppidum*, mais totalement absente dans les périodes un peu plus anciennes (140-120 av. J.-C.). Elle a également été identifiée dans le silo 84 du Bosc del Congost, ce qui atteste sa présence dans le dernier tiers du II^e s. av. J.-C. Dans les silos 2, 49 et 83, on la trouve de façon régulière.

Plat C-IV

À Sant Julià de Ramis, ce type de plat se situe dans les niveaux relatifs à la dernière occupation de l'*oppidum*. Dans le Bosc del Congost, il est présent dans les silos 2, 49, 83 et 84 (130-80 av. J.-C.). Sa production commence donc dans le dernier tiers du II^e s. av. J.-C. et son emploi est toujours en vigueur dans le premier tiers du I^{er} s. av. J.-C.

Plat C-V.

Il s'agit de petits plats inspirés par la forme Lamboglia 23. Tout comme la kylix, mis à part les proportions, ils sont caractérisés par deux anses opposées et disposées sur la

lèvre ou au-dessous du bord. À Sant Julia de Ramis, ces plats ont été retrouvés dans le silo 49 et remonteraient à 100-80 av. J.-C.

Gobelet D-I

C'est l'une des formes les plus originales et les plus fréquentes du répertoire de la céramique grise de la côte catalane. En ce qui concerne le Bosc del Congost, elle apparaît dans tous les silos datés du IV^e s. et du III^e s. av. J.-C. et dans certains du premier tiers du II^e s. av. J.-C.

Gobelet D-II

C'est l'un des gobelets les plus tardifs, assez éloigné des biconiques. Coïncidant avec la datation proposée par Aranegui (Aranegui, 1985, 110), malgré une collection d'exemplaires plus réduite, il se rencontre sur le site de Sant Julia de Ramis uniquement dans le premier quart du I^{er} s. av. J.-C. Sa fréquence maximale est observée dans le silo 49 du Bosc del Congost (100-80 av. J.-C.).

Gobelet D-I/III

Cette forme se limite au premier tiers du II^e s. av. J.-C. Elle a été identifiée de manière irréfutable dans les silos 8 et 13 du Bosc del Congost (200-180 av. J.-C.). Au deuxième quart du II^e s. av. J.-C., elle est toujours présente dans les silos 29 (190-170 av. J.-C.), 21 et 58 (180-160 av. J.-C.) ; mais elle est plutôt de nature résiduelle dans le silo 19 (170-150 av. J.-C.), où elle est remplacée par la forme D-III.

Gobelet D-III

À Sant Julia de Ramis, on trouve cette forme en abondance dans la plupart des stratigraphies du II^e s. av. J.-C. Dans le Bosc del Congost, elle apparaît d'abord dans le silo 58 (180-160 av. J.-C.), en alternance avec les gobelets DI et DI/III. Dans le silo 19 (170-150 av. J.-C.), elle domine encore totalement la catégorie des gobelets et ce n'est que dans le silo 4 (150-130 av. J.-C.) que cette forme connaît un véritable succès. La même chose se produit dans le silo 84 (130-110 av. J.-C.). Le silo 2 (120-100 av. J.-C.) est intéressant parce que l'on y détecte une chute brutale de sa fréquence, compensée par l'apparition du gobelet D-III/IV et du D-IV. Dans les silos 83 (110-90 av. J.-C.), il est encore documenté, tout comme dans le silo 65 (110-80 av. J.-C.), mais seulement en petite quantité. Enfin il est absent du silo 49 (100-80 av. J.-C.).

Gobelet D-III/IV

Il s'agit d'une forme rare qui a été nommée ainsi car elle est à mi-chemin entre le gobelet D-III et le gobelet D-IV. Elle pourrait être considérée comme un gobelet D-III avec un col lisse ou un gobelet D-IV avec des proportions anormalement élevées. Cette variante est attestée dans le silo 2

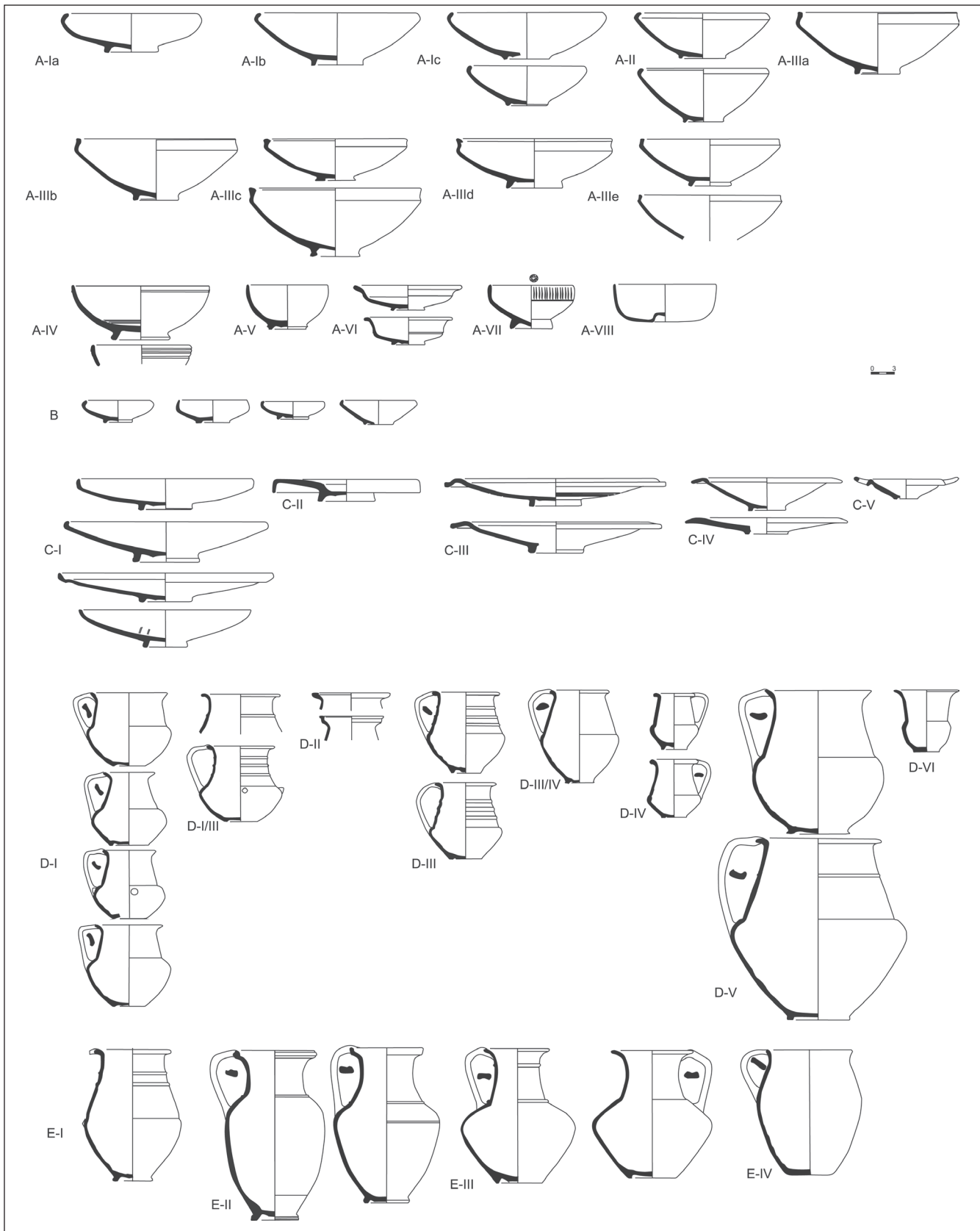


Fig. 6. Catalogue des formes.

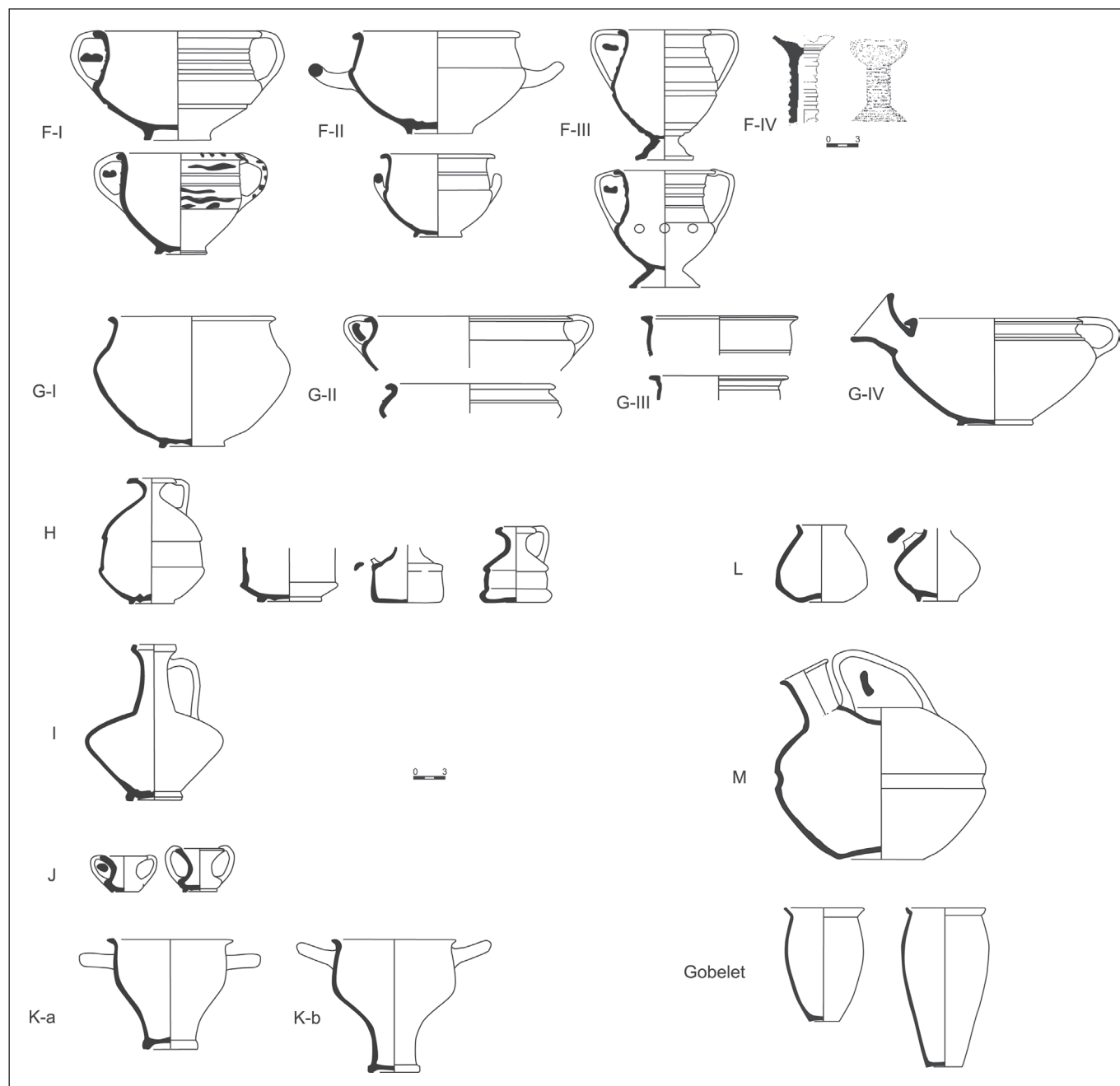


Fig. 7. Catalogue des formes (suite).

du Bosc del Congost (120-100 av. J.-C.) et également dans les niveaux rattachés à la phase d'abandon de l'*oppidum*. Sa datation serait contemporaine de la fin de l'usage du gobelet D-III et du début de l'usage du gobelet D-IV.

Gobelet D-IV

La séquence d'attestation du gobelet D-IV à Sant Julià de Ramis commence à partir du dernier tiers du II^e s. av. J.-C. Nous l'avons identifié dans le silo 84 (130 à 110 av. J.-C.), dans le silo 2 (120-100 av. J.-C.) et dans le silo 49 (100-80 av. J.-C.) du Bosc del Congost. Il a également été documenté grâce aux fouilles réalisées par Maluquer de Motes à Sant Julià de Ramis et dans les niveaux postérieurs à la construction de la plate-forme du temple de l'*oppidum* (120-100 av. J.-C.).

Cruche D-V.

Le plus ancien exemplaire provient des silos 36 (300-240 av. J.-C.) et 43 (240-220 av. J.-C.). On la retrouve ensuite dans le silo 116 (230-210 av. J.-C.), dans le silo 3 en plus grand nombre (220-200 av. J.-C.) et, enfin, dans le silo 13 (200-180 av. J.-C.) avec un fragment d'attribution douteuse. D'un point de vue chronologique, la cruche D-V peut être située dans la seconde moitié du III^e s. av. J.-C.

Gobelet D-VI

Il s'agit d'une pièce unique à Sant Julia de Ramis. Elle est apparue lors de l'excavation de la zone 1 de l'*oppidum* et remonterait au dernier tiers du II^e s. av. J.-C.

Cruche E-I

Si la cruche D-V imitait bien la forme du gobelet biconique D-I, la cruche E-I imite, quant à elle, le galbe du gobelet D-III. Ce qui les différencie, ce sont les proportions. À Sant Julia de Ramis, elle est documentée principalement dans le Bosc del Congost, avec une chronologie située entre le milieu du II^e s. av. J.-C et le premier quart du I^{er} s. après J.-C. Nous la trouvons peut-être dans le silo 4 (150-130 av. J.-C.) et, avec plus de certitude, dans le silo 16 (130-100 av. J.-C.), dans le silo 2 (120-100 av. J.-C.) et dans le silo 49 (100-80 av. J.-C.), ce dernier livrant l'exemplaire le plus réduit.

Cruche E-II

Au Bosc del Congost, il y en a deux exemplaires bien documentés, provenant du silo 2 (120-100 av. J.-C.) et du silo 84 (130 à 110 av. J.-C.). Nous lui avons imputé, avec beaucoup de réserves, un fragment apparu dans le silo 8 (200-180 av. J.-C.).

Cruche E-III

Au Bosc del Congost, elle est attestée timidement dans le troisième quart du III^e s. av. J.-C., avec un premier

élément dans le silo 43 (240-220 av. J.-C.). Par contre, le silo 3 (220-200 av. J.-C.) affiche un répertoire qui, bien que fragmenté, est très abondant. Dans le premier tiers du II^e s. av. J.-C., ses apparitions sont plutôt rares, bien que constantes, comme dans les silos 53 (210-190 av. J.-C.), 56 (200-150 av. J.-C.), 8 (200-180 av. J.-C.), 29 (190 à 170 av. J.-C.) et 58 (180-160 av. J.-C.). Les résultats mentionnés permettent d'établir sa période de diffusion : dans toute la seconde moitié du III^e s. av. J.-C. et lors du premier tiers du II^e s. av. J.-C.

Cruche E-IV

Seuls deux exemplaires se trouvent à Sant Julia de Ramis, en particulier dans le silo 2 du Bosc del Congost (120-100 av. J.-C.). En l'absence de plus de données, nous pouvons considérer que la faible production de la cruche E-IV se situerait entre le dernier quart du II^e s. av. J.-C. et le I^{er} s. av. J.-C.

Coupe F-I

Dans le cadre de Sant Julia de Ramis, les premiers indices de cette coupe ont été découverts dans le silo 84 (130-110 av. J.-C.). Elle est formellement dérivée de la forme D-III, mais possède une bouche plus ouverte. Ensuite, nous la trouvons dans les niveaux relatifs à l'abandon définitif de l'*oppidum*, au premier tiers du I^{er} s. av. J.-C.

Coupe F-II

Elle est très rare à Sant Julia de Ramis. Nous pouvons peut-être l'identifier, par exemple, dans le silo 83 (110-90 av. J.-C.).

Coupe F-III

Un exemplaire de cette forme provient des fouilles effectuées par F. Riuró sur l'*oppidum* de Sant Julia de Ramis (Rodà, 1974, 300, fig. 2, 3 ; Burch *et al.*, 2001, fig. 18, 8). Deux fragments sont présents dans les silos 49 (100-80 av. J.-C.) et 65 (110-80 av. J.-C.).

Coupe F-IV

En provenance de l'*oppidum* de Sant Julia de Ramis, nous en connaissons une pièce entière suite à l'excavation réalisée par Maluquer de Motes en 1964. Malheureusement, elle a disparu. De plus, un autre fragment de la même forme est attesté sur l'*oppidum* au II^e s. av. J.-C.

Jatte G-I

Cette forme a été trouvée dans le silo 1 des Escaliers (220-190 av. J.-C.), ce qui représente une date très précoce par rapport aux autres exemplaires connus. Dans la zone 1 de l'*oppidum*, elle a été découverte dans les niveaux correspondant à l'abandon du site (120-70 av. J.-C.).

Jatte G-II

Dans le Bosc del Congost, cette forme apparaît dans le silo 58 (180-160 av. J.-C.). Dans ce même silo, il y a également une autre pièce qui ressemble à un croisement entre la jatte G-I et la jatte G-II : le bord est triangulaire, mais le corps est biconique. Dans le silo 19 (170-150 av. J.-C.), on trouve le dernier exemple de jatte G-II. De l'*oppidum* proviennent quelques exemplaires datant du II^e s. av. J.-C. et, dans les fouilles réalisées dans les années 1990, ils ont été découverts dans les niveaux liés à l'abandon de l'occupation ibérique (120 av. J.-C.).

Jatte G-III

On trouve cette forme dans le Bosc del Congost, en particulier dans le silo 21 (180-160 av. J.-C.) et dans le silo 19 (170-150 av. J.-C.) ; nous pouvons donc la situer chronologiquement dans le second quart du II^e s. av. J.-C.

Jatte G-IV

Dans le champ de silos des Escalers (220-190 av. J.-C.), un bord entier a été conservé ; ce bord est contemporain de ceux apparus dans le silo 116 (230-210 av. J.-C.) et dans le silo 3 (220-200 av. J.-C.) du Bosc del Congost. En ce qui concerne le II^e s. av. J.-C., nous avons identifié un seul fragment dans le silo 4 (150-130 av. J.-C.) du Bosc del Congost. Ce bord n'est pas le même que celui que l'on trouve sur les formes G-I et G-II, ce qui fait penser à la possibilité d'une variante tardive qui pourrait être située vers la seconde moitié du II^e s. av. J.-C.

Cruche H-I

Avec trois fragments inventoriés, il s'agit d'une forme très rare à Sant Julia de Ramis. La production emporitaine de cette cruche doit être placée entre 150-100 av. J.-C. et 90-70 av. J.-C. (Barberà, Nolla, Mata, 1993, 43), ce qui coïncide parfaitement avec la base qui a été découverte parmi les niveaux plus tardifs de l'*oppidum* et avec un autre exemplaire du silo 2 du Bosc del Congost (120-100 av. J.-C.). En revanche, le petit pot recueilli dans le silo 57 représente un pas de 100 ans en arrière, vu que la date d'oblitération du dépôt peut se situer vers le milieu du III^e s. av. J.-C.

Cruche I

Le seul exemplaire connu de Sant Julia de Ramis est apparu lors des fouilles du Bosc del Congost. Sa datation est manifestement à situer dans la seconde moitié du II^e s. av. J.-C.

Gobelet J

Sur l'*oppidum*, il y a deux exemplaires du II^e s. av. J.-C. qui ont été découverts dans la construction de la plate-forme du temple, et deux autres qui ont été trouvés dans des niveaux plus tardifs, datés du premier tiers du I^{er} s. av. J.-C.

Dans le Bosc del Congost, on le trouve dans le silo 3 (220-200 av. J.-C.). Son spectre chronologique débiterait en fait lors des dernières années du III^e s. av. J.-C. et se prolongerait jusqu'à la fin du premier tiers du I^{er} s. av. J.-C.

Skyphos, K-Ia

Dans le Bosc del Congost, il a été relevé dans le silo 55 (325-275 av. J.-C.), dans le silo 41 (325-275 av. J.-C.) et éventuellement dans le silo 7 (325-275 av. J.-C.). Il s'agit de la version la plus ancienne de cette forme.

Skyphos, K-Ib

Au Bosc del Congost, cette forme est très abondante dans le silo 41 (325-275 av. J.-C.) et dans le silo 7 (325-275 av. J.-C.). Au deuxième quart du III^e s. av. J.-C., une raréfaction rapide commence à se produire, bien que ce type de céramique se trouve encore dans tous les silos de l'époque : dans le silo 6 (275-250 av. J.-C.), dans le silo 57 (275 à 250 av. J.-C.) et dans le silo 88 (260-240 av. J.-C.). Vers le milieu du III^e s., la forme semble se raréfier car elle n'est plus attestée que dans les silos 3 et 116 (230-200 av. J.-C.). Dans les silos du II^e s. av. J.-C., elle n'apparaît déjà plus.

Cruche L

Petits pots arrondis, peu uniformes, attestés par de rares exemplaires à Sant Julia de Ramis. Le premier, sans contexte stratigraphique, provient des fouilles réalisées par F. Riuró à l'*oppidum* pendant les années 30 du siècle dernier. Les trois autres éléments assimilés à cette forme sont issus du silo 84 du Bosc del Congost, avec une chronologie oscillant entre 130 et 110 av. J.-C.

Askos M

Il s'agit d'un type peu abondant dans le répertoire des céramiques de Sant Julia de Ramis. Dans le Bosc del Congost, elle est attestée dans le silo 41 (325-275 av. J.-C.) et dans les silos 88 (260-240 av. J.-C.) et 3 (220-200 av. J.-C.). À cette liste, il faut ajouter un askos provenant des champs de silos des Escalers, à savoir le silo 1 qui a été l'objet de fouilles en 1971 ; il daterait de la fin du III^e s. av. J.-C.

Gobelets V (forme II)

Jusqu'à présent, seule la forme II a été documentée à Sant Julia de Ramis. Elle a été découverte dans les silos 2, 83 et 84 du Bosc del Congost, couvrant une période allant du dernier quart du II^e s. av. J.-C. aux deux premières décennies du premier siècle av. J.-C. Ces gobelets ont également été retrouvés dans les niveaux rattachés à l'abandon de l'*oppidum* (100-70 av. J.-C.). Les exemplaires de Sant Julia de Ramis se rapportent à la phase initiale des imitations locales de la forme II, phase qui commence dans le dernier quart du II^e s. av. J.-C. et se prolonge jusqu'à la période d'Auguste (Lopez, 1989 99-102).

Conclusion

Selon ce qui a été observé ici, on peut trouver à Sant Julià un répertoire très large de céramiques fabriquées pour la consommation des produits alimentaires, principalement des pièces qui étaient employées pour contenir des liquides (gobelets, bols, askos, skyphos, cruches, gobelets et coupes). Nous pouvons parler en même temps d'une typologie qui ne change pas beaucoup au fil du temps. Il existe certes des variations, mais elles sont mineures et associées particulièrement aux décorations, ces dernières n'ayant pas été prises en compte dans ce travail. Un autre élément caractéristique, c'est la similitude avec les formes présentes dans d'autres *oppida* de la zone se trouvant autour d'Emporion ; pourtant, on peut également relever quelques différences, souvent très difficiles à détecter, liées non seulement à la forme, mais aussi à l'aspect global de la pièce. Tout cela indique donc à la fois une culture commune partagée par les personnes qui ont vécu dans cette zone et une personnalité propre dans le cas de certains *oppida*, situation qui permettrait d'expliquer les différences repérées.

Bibliographie

- Aranegui 1985:** ARANEGUI (C.) –Las jarritas grises de tipo ampuritano. In: *Ceràmiques gregues i helenístiques a la Península Ibèrica*, Barcelona, 1985, 165 p. (Monografies Emporitanes, VII), p. 101-113.
- Barberà, Nolla, Mata 1993:** BARBERÀ (J.), NOLLA (J.M.), MATA (E.) – *La ceràmica grisa emporitana*, Barcelona, 1993, 93 p. (Cuadernos de arqueología, 6).
- Burch, Sagrera 2009:** BURCH (J.), SAGRERA (J.) –*Els sitjars*, Girona, 2009, 280 p. (Excavacions Arqueològiques a la muntanya de Sant Julià de Ramis, 3).
- Burch et al. 2001:** BURCH (J.), NOLLA (J.M.), PALAHÍ, (LL.), SAGRERA (J.), SUREDA (M.), VIVÓ (D.) – *El sector de l'antiga església parroquial*, Girona 2001, 161 p. (Excavacions Arqueològiques a la muntanya de Sant Julià de Ramis, 1).
- Castanyer, Sanmartí, Tremoleda 1993:** CASTANYER (P.), SANMARTÍ (E.), TREMOLEDA (J.) –Ceràmique grise de la côte catalane. In: PY (M.) dir., *Dictionnaire des céramiques antiques en Méditerranée nord-occidentale (Provence, Languedoc, Ampurdan)*, Lattes, 1993, 624 p. (Lattara, 6), p. 391-397.
- Rodà, 1974:** RODÀ (I.) –Ceramics exòtiques y de imitaci3n en el poblado ibérico de Sant Julià de Ramis (Gerona). In: *Miscelànea Arqueol3gica: XXV aniversari de los cursos internacionals de prehistoria y arqueologia en Ampurias*, vol. II, Barcelona, 1974, 444 p. 297-301.
- Rodríguez, 2003:** RODRÍGUEZ (A.) –*La ceràmica de la Costa Catalana a Ullastret*, Ullastret, 2003, 93 p.
- Puig, 2006:** PUIG (A.M.) –Les ceràmiques de vernís negre. In: PUIG (A.M.), MARTÍN (A.), *La colonia grega de Rhode*, Girona, 2006, 643 p. (Sèrie Monogràfica, 23), p. 303-471.